

# Etude du sentiment de justice procédurale des modalités d'évaluation en formation. Le cas des examens universitaires

## Problématique

Le sentiment de justice procédurale (SJP) est souvent traité en psychologie du travail, en particulier pour la gestion du personnel. Il touche également le cadre de la formation, afin notamment de concevoir des modalités d'évaluation qui soient perçues comme étant capables de mesurer les connaissances de façons juste et valide. Le SJP peut se définir comme le degré de justice perçue au regard de procédures pour prendre une décision, réaliser une évaluation (incluant des dimensions telle que la voix, la validité apparente, la validité de contenu, la décision prise, etc.).

C'est dans le cadre de la formation que s'inscrit cette recherche.

Chory-Assad (2002) a ainsi démontré que la perception d'un traitement juste par les apprenants était un facteur de motivation important. D'autres recherches ont également souligné que le SJP renforçait l'envie d'apprendre et diminuait l'agressivité des apprenants vis-à-vis des formateurs.

A ce jour, si les différentes modalités d'examens (Question à Choix Multiple – QCM, définitions, exercices mettant en pratique les acquis...) ont été étudiés vis-à-vis de leur capacité à évaluer correctement (validité) les acquis des apprenants, peu de recherches, à notre connaissance, ont porté sur le SJP pour chacune de ces modalités. Notre cas d'étude sur l'évaluation d'une formation initiale universitaire s'inscrit dans une perspective récente (Cooper Grace, 2017) d'appliquer une littérature de la justice et du leadership, en contexte professionnel, à l'évaluation universitaire.

La complexité d'une tâche peut aussi impacter le SJP. Bloom (1956) a théorisé la complexité des processus cognitifs en 6 niveaux, du moins complexe au plus complexe: 1. connaissance, 2. compréhension, 3. application, 4. analyse, 5. synthèse et 6. jugement/évaluation.

Même si la validité théorique de cette taxonomie peut prêter à caution, elle reste encore très utilisée (car facile d'utilisation par des non académiciens). Nous considérons le QCM et les définitions comme des évaluations de niveau 1, et les exercices de niveau 2.

## Hypothèses

- Hyp. 1 : Plus les modalités d'examen mobilisent des processus cognitifs de bas niveaux (selon la taxonomie de Bloom), plus les notes à ces modalités d'examen seront élevées. Ainsi, le QCM et les définitions (niveau 1) obtiendront des notes plus élevées que les exercices (niveau 2).
- Hyp. 2a : Sur la base des travaux de Steiner, Amoroso et Hafner (2004), on s'attend à ce que les modalités d'examen QCM et Définitions, qui font le plus **directement référence au cours**, obtiennent des scores plus élevés à la dimension « Validité apparente » que les Exercices de compréhension.
- Hyp. 2b : On s'attend à ce que la modalité d'évaluation Exercices de compréhension, qui laisse à l'étudiant le plus de capacité à **démontrer ses compétences, le plus de voix**, obtienne un score plus élevé à la dimension « Démonstration de compétences » que les QCM et les Définitions.
- Hyp. 2c : On s'attend à ce que les modalités d'examen QCM et Définitions, dont le contenu est **proche des notions vues en cours**, obtiennent un score de « Validité de contenu » supérieur aux Exercices de compréhension.
- Hyp. 3 : Plus la note à l'examen (ou à une des modalités de l'examen) est élevée, plus le score global de SJP sera important.

## Méthodologie

Cette première étude à caractère exploratoire a transposé le concept de sentiment de justice procédurale au cadre de la formation universitaire. Elle a porté sur 61 étudiants de première année de Licence de Psychologie d'une université française.

Les étudiants ont été invités à remplir un questionnaire de justice adapté de l'échelle de justice de Steiner et al. (2004). Le questionnaire de notre étude comportait 12 items, dont 2 inversés, mesurant 3 dimensions (avec des alpha de Cronbach tous supérieurs à 0.88) : 1. la validité apparente, 2. la validité de contenu et 3. la démonstration des compétences ou « voix » (même si contrairement à l'étude de Steiner et al. il n'y a pas d'interaction « orale réelle » entre évaluateur et évalué). Ce questionnaire a été répliqué pour trois modalités d'examen de psychologie cognitive auxquels les étudiants étaient soumis :

- Un QCM à 4 possibilités de réponse, dont une seule était correcte,
- Des questions sur le cours (définition, explications de concepts...),
- Des exercices sous forme de questions de compréhension du cours.

Les notes à l'examen final ont également été recueillies pour ces étudiants et communiquées avant la passation du questionnaire de SJP. Toutefois les étudiants n'ont eu que la note globale à leur examen et non les notes par méthode d'évaluation.

## Perspectives de recherche

Notre étude basée sur une littérature en management et en sciences de l'éducation se voit comme une piste possible d'exploration pour viser des formations plus efficaces.

Les pistes de recherches suivantes sont autant d'études qui nous permettraient de tendre vers des formations et des évaluations plus efficaces :

- évaluer le SJP sans connaissance de la note à l'examen (en cours)
- prendre en compte du genre dans l'analyse du SJP (si les copies ne sont pas anonymes)
- tester de l'efficacité d'expliquer en formation et/ou dans l'examen la justice/validité des différentes méthodes d'évaluation
- vérifier si les connaissances évaluées par la modalité exercice de compréhension aurait le même niveau de SJP et score à l'examen si on proposait une modalité différente (QCM) évaluant les mêmes connaissances.
- des interviews auprès des évalués permettraient d'approfondir les éléments spécifiques justifiant leurs sentiments de justice ou d'injustice.

## Références

- Bloom, B. S. et Krathwohl, D. R. (1956). *The classification of educational goals, by a committee of college and university examiners*, New York, Longmans
- Chory-Assad, R. M. (2002). Classroom Justice: Perceptions of Fairness as a Predictor of Student Motivation, Learning, and Aggression. *Communication Quarterly*, 50(1), 58–77.
- Cooper Grace, C. (2017). Exploring the potential for and promise of incorporating distributive and procedural justices into post-secondary assessment of student learning. *Teaching in Higher Education*, 22(3), 304-317.
- Steiner, D. D., Amoroso, S., & Hafner, V. (2004). Les perceptions de la justice organisationnelle en entretien de recrutement : deux expérimentations par simulation. *Psychologie Du Travail et Des Organisations*, 10(2), 111–130.

## Résultats

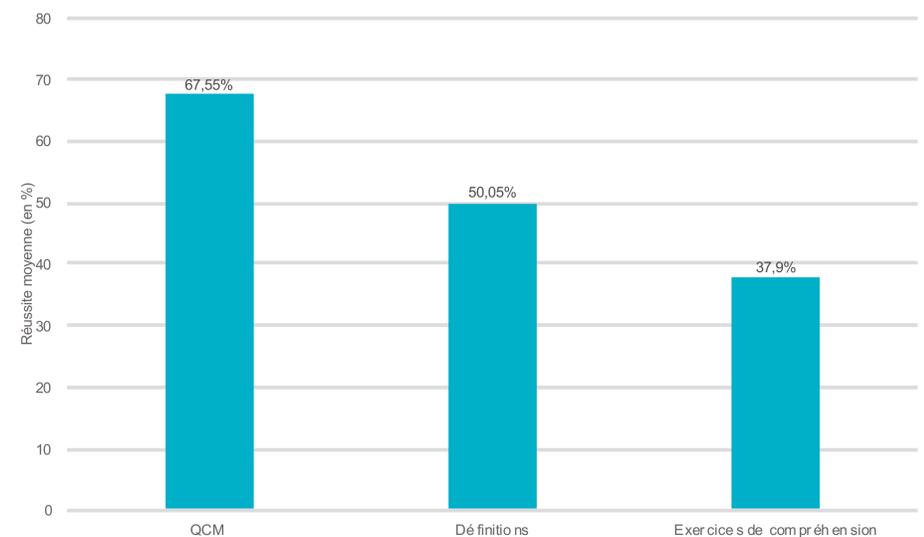


Figure 1 : Contribution de chaque modalité d'examen par rapport à la note totale obtenue par les évalués

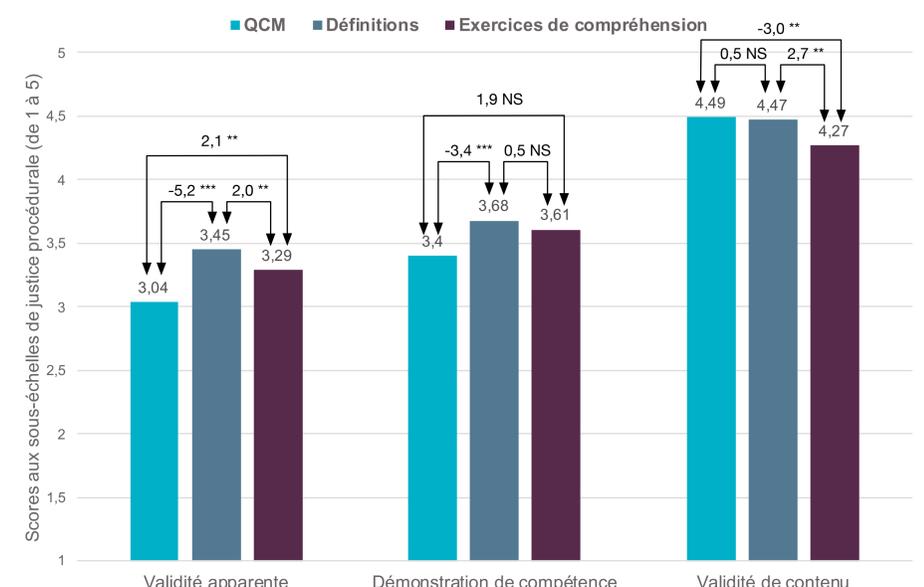


Figure 2 : Comparaison des scores moyens aux sous-échelles de SJP pour chaque modalités d'examen (\*\*\*) = significativité < .001 ; \*\* = significativité < .01 ; \* = significativité < .05 ; NS = non significatif

## Discussion

Souvent lors d'examens universitaire en Licence (grand nombre de copies), le bon compromis entre validité des évaluations, SJP et praticabilité des méthodes d'évaluation (coût de création et de correction) est un idéal difficile à atteindre. Si l'examen des connaissances doit être l'objectif premier de l'évaluation d'une formation universitaire, la satisfaction (incluant le SJP) ne peut être négligée au regard de son pouvoir prédictif en termes de motivation, sentiment d'efficacité et performance du formé et des avantages pour le formateur/prestataire (fidélisation, etc.).

Cette étude avait pour objectif d'explorer le SJP ressenti par des étudiants au regard des modalités d'évaluation de leur examen. En admettant qu'on satisfasse aux critères de validité, l'objectif de proposer des évaluations perçues comme procédurales justes par les évalués permettrait de tendre vers un cadre de formation motivant et socialement équitable.

Si certaines méthodes d'évaluation potentiellement plus pertinentes que celles utilisées dans notre étude existent (courant belge des degrés de certitude et SGI, etc.), elles ne sont que peu utilisées dans les universités françaises. C'est pourquoi d'autres pistes (explication en introduction des examens ou durant la formation de la validité et donc de la justice « objective » de certaines méthodes) pourraient être investiguées.